

Séance plénière du Conseil Départemental du Val-de-Marne
Lundi 27 juin 2016
<i>Rapport n° 23 : Subventions départementales 2016 aux théâtres de ville.</i>

Monsieur le Président, Chers collègues,

Notre groupe « *Les Républicains Val-de-Marne Autrement* » a fait le choix de s'abstenir sur ce rapport.

Nous ne mettons bien évidemment pas en cause l'activité des 20 théâtres de ville dans notre Département. Nous saluons le professionnalisme de l'engagement des équipes qui les animent. Des professionnels qui s'attachent non seulement à la diffusion d'œuvres pluridisciplinaires variées et de qualité mais aussi à la création et à la production d'œuvres associées à des artistes dans la durée dans le cadre de conventions annuelles ou pluriannuelles.

Je veux aussi souligner à l'occasion de ce rapport des actions de sensibilisation et de formation menées par les professionnels des théâtres en direction des enfants et des jeunes, un axe qui se développe ainsi que favoriser l'accès de ces structures au plus grand nombre à travers des politiques tarifaires incitatives pour les populations de nos villes dans toute la diversité de leur composante. Ces choix nous les partageons entièrement et nous les soutenons dans les cadres des politiques culturelles dans chacune de nos villes.

J'en veux pour preuve, malgré le cadre financier contraint que nous subissons notre engagement pour maintenir une programmation culturelle variée et de qualité pour tous les publics y compris les plus éloignés

Si nous avons choisi de nous abstenir sur ce rapport, c'est qu'il illustre à l'évidence les mauvais choix de la majorité départementale que nous avons de cesse de dénoncer et qui nous conduisent à réduire les subventions aux structures de proximité, les théâtres de villes au profit des grosses structures dont les coûts de fonctionnement sont trop élevés pour nos moyens, malgré la pertinence des événements qui s'y déroulent.

Je rappelle que les budgets de fonctionnement du MAC/Val et de la Briqueterie représentent 5 M€ auxquels s'ajouteront en fin d'année celui de la Manufacture des Œillets dont le budget atteindra 563 000 € en 2017, soit 23 % en 2 ans !

Dans le même temps, les 20 théâtres de ville avec un niveau de subvention de 679 200 € en 2016 perdent 21 600 € par rapport à l'année précédente.

La majorité rétorquera que cela représente en moyenne que 1000 € par structure et que le Département confirme dans le même temps son engagement auprès des compagnies de théâtre, de danse et des associations musicales – même si ce n'est pas une compétence obligatoire de notre département. Certes !

Mais attention ! Car dans le même temps et au vu de la gravité et de l'impasse financière dans laquelle nous nous trouvons (endettement, baisse des dotations, et non-compensation des aides de solidarité), le Département a aussi fait le choix cette année de supprimer la dotation départementale consacrée au fonctionnement des associations locales (858 000 €) avec des conséquences concrètes pour les villes et choisi de baisser dans le même temps les subventions aux associations culturelles, sportives, caritatives. Pour les associations culturelles, cela représentent une baisse de 200 000 €.

Ces choix, notre groupe les a toujours dénoncés avec vigueur car ces choix sont souvent des structures de proximité qui agissent sur le terrain au plus près des besoins de nos concitoyens.

Nous avons fait des propositions concrètes qui auraient évité de pénaliser les associations locales (Biennale, Ligue de l'enseignement, coopération décentralisée)

Pour parachever ce sombre tableau, le Département a réduit la Dotation Globale d'Investissement (DGI), ce qui est loin d'être indolore (139 000 € pour Maisons-Alfort et 43 000 € pour Valenton).

Vous le voyez, mes chers collègues, l'état de grâce, dont la majorité départementale avait fait preuve à la veille des élections il y a un peu plus d'un an et dont

nous n'étions pas dupe, est bien fini ! Dur pour celles et ceux qui ont cru à vos promesses !

Il reste que la dure réalité de la situation budgétaire de notre département n'est pas seule la faute du gouvernement que vous avez mis en place mais aussi la faute de vos propres choix que nous avons cessé de dénoncer avec lucidité et les sens des responsabilités qui sont les nôtres. Des choix dont les théâtres comme beaucoup de structures font hélas les frais aujourd'hui, d'où notre abstention sur ce dossier.

Je vous remercie.